

Avant l'Incarn. de J. C. Chap. I. 7

examiné, afin de bien connoître la nécessité de la grace de Jesus Christ. Dieu mis à part, cherchons au Ciel, sur la terre, & dans les abymes s'il pourroit s'y trouver quelque remède pour l'homme tombé dans le péché. En haut il y a les Anges bienheureux & les corps celestes: sur terre il y a l'homme même, il y a sa femme, il y a, si l'on veut, les facultés de leurs corps & de leurs ames avec la liberté, il y a les élemens, les bêtes, les plantes, & ce que contient la terre: dans les abymes il y a le Diable, qui a eu accès à l'homme & qui est devenu son compagnon. Voyons ce que peut faire tout cela.

Impuissance de l'homme.

VIII. Les Anges, ces esprits heureux & unis à Dieu d'intelligence & de volonté, ont sans doute été touchés de charité & de compassion envers l'homme lors qu'ils l'ont vu se détourner peu à peu de son Dieu: Car comme Dieu-même en avoit pitié, & qu'il le prévenoit par toutes les voyes possibles, (ainsi qu'il a été montré (a) cy-dessus) ces esprits saints, toujours conformes à Dieu, & ses constans imitateurs, luy étoient sans doute conformes dans cette charité & dans cette compassion envers l'homme qui tournoit à la mort. Mais comme Dieu après avoir mis tout en usage, voyant que l'homme se resolvoit opiniâtement à suivre la pente qu'il avoit prise, le laissa enfin à sa liberté; il n'y a point de doute que les Anges n'ayent borné leur charité à cela, & dit Amen à la justice de Dieu, consentant qu'il arrive à l'homme ce qu'il vouloit choisir:

VIII.
Les Anges ne pouvoient être les Libérateurs ni les Reconciliateurs de l'homme.

(a) Occ. du peché.
chap.
XI. & XII.

A 4

après